

Manue

Bénévole au TNT depuis 4 ans

35 ans

Née à Nantes

Educatrice spécialisée

Aime : Le Brésil, la musique, la danse, la création de bijoux, la couture, le soleil.

Déteste : L'intolérance sous toutes ses formes



Qui es-tu?

«Je suis Emmanuelle, mais je me présente toujours ici comme Manue. Je suis éducatrice depuis 2004. J'ai commencé par l'animation à 17 ans, et ça m'a bien plu. J'avais le choix entre plusieurs métiers, je me suis demandée si j'allais faire des études d'arts appliqués, mais finalement l'animation a pris le dessus. J'ai fini par tomber sur le métier d'éduc spé, où on peut toucher plusieurs publics, que ce soit la précarité sociale, les enfants, le handicap.. J'avais besoin d'un métier où je pouvais avoir plusieurs possibilités d'évolution, et être en contact avec des gens. C'est pas facile tous les jours, ça demande de

prendre du recul et d'être solide personnellement, pour pouvoir s'occuper des autres, et pas l'inverse. Il faut avoir un principe de réalité, être conscient qu'on ne sauvera pas tout le monde, mais pour autant, il faut quand même être optimiste. Mais au bout de 14 ans, quand tu as encore des frissons dans ton métier, c'est que ça doit être le bon. Après, ce qui est compliqué dans ce métier, c'est de ne pas pouvoir toujours partager certaines journées compliquées, on est quand même beaucoup confrontés à la violence. Extérieurement, je vois bien que c'est pas vraiment ça que je renvoie, j'en ai bien

conscience. J'ai la voix cassée, je suis petite, un peu punchy, plutôt fantaisiste.. On ne peut pas faire comme si on avait pas vu la partie plus difficile de la vie. Mais j'aime aussi les paillettes, les fleurs, le soleil, la danse.. Il y a un vrai décalage. Je crois que ce qui me définit c'est que je suis tout le temps décalée. Ça me va bien finalement. J'aime bien quand c'est décalé. Quand c'est un peu le bordel, quand c'est pas trop dans les cases.. Je pense qu'on peut avoir la tête sur les épaules, et quand même en avoir une partie dans les étoiles.»

«Si on aime les surprises et rêver un peu, ici c'est une belle parenthèse.»

Ton histoire avec le TNT?

«C'est dans le cadre de mon métier que je suis venue ici pour la première fois, avec des enfants pour un spectacle jeune public. J'ai vu les affiches pour le bénévolat, je me suis tout de suite dit que ça pouvait être vraiment bien, mais je ne savais pas si ça pouvait correspondre avec mon emploi du temps. Et en fait, c'est ce côté libre que j'ai bien aimé. Je me rends compte avec le temps, que c'est un endroit dans lequel j'ai de plus en plus tendance à m'investir parce que justement rien n'est obligatoire. Si tu peux donner plus, tu donnes plus, et si t'as trop de trucs et que tu ne peux

pas venir, tu ne viens pas. Pour autant, l'équipe, tu la retrouves de la même manière. Y a pas de petite réflexion sur tes «absences». Ou alors c'est bienveillant, c'est pour savoir si tout va bien de ton côté.. Et puis c'est beaucoup de surprises aussi. Il m'est déjà arrivé de venir donner un coup de main un soir de spectacle qui à première vue ne m'intéresserait pas, pour lequel je ne serais pas allée spontanément payer une place, et au final j'ai passé une de mes meilleures soirées ici. La surprise vient du spectacle, et parfois on en arrive à se surprendre soi-même.»

Un message pour nos futurs bénévoles ?

Ce qui me vient là, c'est la phrase sur les petits sacs : «Laissez courir vos rêves». Je trouve que la phrase est très jolie, et bien représentative. Si on vient au TNT c'est aussi pour ça. Le lieu est suffisamment accueillant

pour tenter l'aventure. On reste ou pas, c'est une question de choix, ça fait aussi partie de la liberté qu'il y a ici. Si on aime les surprises et rêver un peu, ici c'est une belle parenthèse.